

Jacques Peraldi

## Poèmes

s'il dure, de l'entaille la voix, dense, ourle dans  
les murs, le froid. on couche, salive, on entend,  
mugir, lièvres, quelle strophe, noyau, jusqu'au  
jour. du crime l'aire, de lui, du bec, sous la  
corde, du haut, on voit tourner ce linge, corps,  
on brûle, fiel, ciel, du genou, séparé

ce qui, ici, perdure, innocente, haleine où le  
jour, si on reste, sur sa nuque, s'aligne, et vert,  
dans le bas, dans le bout, kerygme où sa tête,  
jonche, lui qui, oui, qui ose, qui rompt. sous les  
roches, l'agrément, on invente, figure, on scelle,  
sous l'arc, on crante. ou plus tard, on le dit, le  
disait, d'y tenir. ils jurent, ils tiennent, mais cet  
œil, non, mais ce son

vain, au pourtour, l'étire l'œil, l'enclave, sur le  
souhait moins, la ville, l'exhalaison, il le tient,  
bras, serge sur le champ, sur les mains, ou  
glaires, ses dents. il le dit, dans les bois, les  
cours, il n'éteint, la terre, l'air, quelle demeure,  
les mains, monceaux, lui, ourlant, aisselles de  
leur sang, que ses têtes, sur le toit, sur le fond,  
ignorent

et, que la pluie, le limon ajournent, mieuses, les  
graphes, la forêt, l'aile le nez, qu'il vire fonce,  
émince, sur le cuivre, le rond. col qui corrige,  
des lampes le bois, trille, air, sur le temps, avi-  
rons, sur le temps, il compte. ce fil, l'anneau, il  
brûle, n'entend ou même, ce balancement, que  
la craie, la tempe, pour nos doigts, nos fleuves,  
par delà les claies, aux parts sises sur le cal, qui  
tire, mouche qui tire, ce chant

sur la face, jaune, à couvert, protège, élance,  
par semis, secs, des phores. à rebours, surroit,  
sous la tange, nous dirons prés, avenit, crase  
scoliée au rythme du ruisseau. sous l'immense,  
avant, sous ces lignes, sur la planche, la couche,  
glane du jour, on passe, on vient, n' qui vague,  
espère. il monte, ceci, il monte, à l'envers, cette  
chanson

lui, sur ce vert, cet âge, la vague, créditant, lors,  
le pourtour, cette fleur, ici, pour le bien, la  
fleur, qui mire. lui, sous la parturition, le  
mince, sous l'écorce, la neige, qui raconte ici  
qui parcourt

sur le haut, il touche, il lève, cran, il lèche sa  
toison. par le biais, les toits, on dort, on achève,  
corps, gîtant sel où sa main contourne, ou ce  
nom, par le martellement, qui derne, qui dort,  
sous l'épaule, le front. on presse, on vient, l'l,  
carreau ou encore, lui, sous le cuir, filtre, pour-  
tant, lui, montre ou tison

sur le seuil, le pain, ce tour, ne figure ici, sur les  
murs, les tiges. nous ferons, prés, tympan,  
glace du surnom, tisserons voix, léguant de  
quelle crue, margelle ou mort. par le haut,  
comme on laisse, blaireau du jour, ou bas que  
l'oraison ajourne, bièvre, du lys, par le haut, il  
cesse, ennui, venelle, la flamme, il cesse, quand  
on meurt, quand on prend

ce souhait, gel, ou le vert, il allume l'orange, le son. fouet, écume, pour quel âge, le sol, plus bas, pour quelle fleur, le fer. on se retire, on épelle ces morts, que ces lignes, il ne sait, lancent, ou montent, sous lui, sous l'épreuve. turnes couvert des toits, raconte, ou cingle, sein. il le dit, dans le commencement

par les, trois, soulevés, hors, ici, mais comme on se lève, mise, comme au centre, nos morts, il sonne, sur le mur, le lait, il frôle, vient, claqué, vers nous, lisse, oui, ces voix, nos coudes, l'œil, vers nous. nous l'apportons, sciure, sur sa bouche, qui mûre, cette voix, encore, ce vent, nous le suivons. il tourne, il le ceint, lui, sur sa lente, allée, sur sa lente, graine

battant, fer, pied du fer, il / mange, mire, bord à bord il / flanche, meurt sous le long. écluse, froid, cela ou vole, non, vole, émonde, ou cède, père qui vergue, dans le bas, le sang

erre, crochet, cardant, serre, reprend, strié vert,  
manant nos soutes, il marmonne au levant.  
salive, toi, par delà la claie, relent d'herses la  
barre, peint de cet arbre, cet excrément. encre  
du bras, de l'ongle, nous dictons, suie, glycines,  
la parcelle, la loque, émeraude sur nos fils,  
mères, nous crachons, nous crachons

on va le tomber, le dire, sous l'arbre, ce souffle,  
son clan. par l'ortie, le soc, paille et grêle, son  
sac tenant sa glaire, son cran. et, semés, bielles  
des champs, jalon qui du bronze au chant,  
recouvre, découvre, celui-ci, oui, sur sa lèvre,  
tilleul, meule, à couvrir

sous l'œil, avec qui la tige, ô guèmes où jaunit,  
sa fesse, scrutant l'or, la veine, le carmin des  
vents. pour les sables, joncs criblés, mères, on  
sème, sa venue, nos houles. sous l'interne, le  
dur, qu'il prenne, qu'il enlève, fonce monte le  
cerf sur nos visages blancs

trois, par l'ouverture, sur ce laurier, ce vert. il  
ouvre, ici, il sonne, son tour, éloge, qu'il ose,  
étonne, la lampe, le jour. bagues sur le sel,  
charrois, ou vol, mais on tue, loup gris, au plus  
haut, sa tempe, on dénonce, l'haleine, le champ

cela, le bruit, par l'aile, ciel, où le cocon, le fige.  
on regarde, on serre, graviers des chiens,  
fenouil, tissus, méandres qu'on habille, ils fer-  
mentent aux venues, aux éclairs. quelle gloire  
ici, ne prend, ne tire, sort, borgne, sur ce son,  
au flanc, sur ce corps

barres, cal d'où la venue émonde, galles du  
clair, sur nos dos, pour la descente, le ciel. on  
dort, on compare, la fleur, on pare, au vermeil.  
il avance, souffle, l'air, il bridge, le sein, le dur.  
si on creuse, si on touille, braise, par la voix, du  
pavé, il ronge, par la voix, maintenant

trajet quand ces arbres viendront. écoute.  
l'étain justement. où mordre. chance de nos  
paupières, nous, marais en quelle présence,  
givre, ou rien, tige cela, loir qui compte, u  
chauve, là, où ce thym, ne l'emporte